

*des Princes &c. Février 1713.* 95

ment des vivres, ce qui a obligé Mr. le Maréchal de Berwick, qui arriva à Perpignan le 10. Decembre, de s'y arrêter jusqu'à ce que tout fut prêt pour marcher en Lampourdan. Ce Duc en arrivant à Perpignan fut harangué par tous les Corps, tant Ecclesiastiques que Laïques.

Parmi les discours qui furent faits dans cette occasion, il m'est parvenu la copie de celui que prononça le Pere Ange, fameux Predicateur. Il donna d'abord au Heros les éloges qu'il merite, il exalta sa gloire, marqua sa valeur intrepide, sa prudente moderation au milieu de ses victoires, & le dépeignit triomphant par tout depuis la premiere Campagne en Hongrie, jusqu'à celle qu'il venoit de finir; n'oublia pas que son nom étoit devenu si celebre dans toute l'Europe, qu'il suffisoit de le prononcer pour donner l'idée d'un Général accompli; ensuite l'Orateur venant au nouveau Sujet qui avoit mis Mr. de Berwick en mouvement, lui dit.

*Harangue  
du P. Ange  
Augustin dé-  
chaussé à  
Mr. de Ber-  
wick.*

Une Ville fameuse dans l'histoire vous attend, Miord, avec impatience, comme son Libérateur. Ces braves qui la défendent autant par leur constance que par leur valeur, vous crient ainsi que le faisoient à l'intrepide Judas Machabée, & ceux qui se trouvoient enfermez dans Betheman: *les ennemis nous ont bloquez si étroitement, que pas un de nous ne peut sortir des murs avec espoir d'y rentrer: ils se flattent d'obtenir par la famine, ce que la force n'ose tenter; venez, vous qui la victoire a toujours suivi, venez nous délivrer, hâtez-vous, parce qu'un des plus cruels*